

Discours d'inauguration du nouvel Institut Bordet

CLOSE P.

Bourgmestre de la Ville de Bruxelles

Mesdames et messieurs,

Je vous remercie de votre présence à ce grand moment qui ouvre une nouvelle ère dans la recherche et le traitement des maladies cancéreuses à Bruxelles.

L'histoire c'est notre maison dans le temps.

Elle nous raconte notamment que notre rendez-vous d'aujourd'hui s'inscrit dans une longue tradition médicale d'excellence, marquée par le compagnonnage étroit entre la ville de Bruxelles et l'Université.

Comme vous le savez, c'est à l'Hôtel de Ville de Bruxelles que se tient la première séance académique de l'Université libre, le 20 novembre 1834, devenu jour de la Saint-Verhaegen.

Le Bourgmestre de l'époque, Nicolas Rouppe, présidait d'ailleurs la séance inaugurale du Conseil d'Administration de l'ULB tandis qu'Auguste Baron, le premier Secrétaire de la nouvelle institution académique, invoquait dans son discours d'ouverture un enseignement qui inspire l'amour de l'humanité, je le cite, « sans distinction de caste, d'opinion, de nation », et s'engageait à ce que les étudiants apprennent, « à consacrer leurs pensées, leurs travaux, leurs talents au bonheur et à l'amélioration de leurs concitoyens et de l'humanité...»

Cette ligne de conduite fut sans conteste celle de Jules Bordet notre lauréat du Prix Nobel de médecine en 1919 pour ses travaux en immunologie.

L'institut Bordet, construit dans les années trente du XX^e siècle sur le site de l'Hôpital Saint-Pierre pour prendre le relais du centre des tumeurs, établi quelques années plus tôt par le professeur Antoine Depage à l'Hôpital Brugmann, a dès cette époque l'ambition d'être pionnier dans le domaine oncologique.

Au cours des décennies, la recherche scientifique a ouvert la voie à des innovations considérables dans les soins aux patients qui ont fait de l'Institut Bordet le centre de référence en oncologie en Belgique.

Nous avons récemment changé d'échelle avec la création du Centre hospitalier universitaire de Bruxelles, né du groupement entre nos 3 hôpitaux (l'Hôpital Erasme, l'Institut Bordet et l'Hôpital universitaire des Enfants Reine Fabiola).

L'objectif c'est la mutualisation des ressources, l'harmonisation des procédures de travail, une qualité d'accueil et de soins renforcée et un développement de la recherche sur

chacun de nos sites.

La médecine à Bruxelles ne fait aucune différence entre les riches et les pauvres. Chaque patient a droit aux mêmes soins dispensés par les meilleurs spécialistes.

Cet engagement de ne distinguer personne quel que soit son niveau de revenus est le socle de l'hôpital public, un hôpital dans la ville au service de tous ses habitants mais également de la cohésion sociale.

Comme bourgmestre, j'ajouterai avec satisfaction que notre réseau hospitalier contribue beaucoup au rayonnement de la ville.

C'est un acteur économique régional majeur, pesant pour plusieurs centaines de millions dans les retombées économiques, et un employeur important avec ses 4.500 travailleurs.

Voilà donc l'écosystème médical dans lequel œuvre l'Institut Bordet dont la spécialisation en oncologie, préventive et curative, ainsi que l'excellence de la prise en charge des malades drainent pour moitié des patients habitant hors de la région bruxelloise. Sa dimension internationale n'est plus à démontrer par ailleurs tant la liste est longue des collaborations que nous avons avec nos collègues de part le monde.

Si avec le déménagement de l'Institut Bordet du Boulevard de Waterloo vers le Campus d'Anderlecht certains pourraient regretter un éloignement hors du cœur historique de Bruxelles, il nous permet au contraire de réunir l'enseignement académique, la recherche scientifique et le suivi thérapeutique.

Cette délocalisation se fait avec des moyens financiers accrus afin d'acquérir des appareils de très haute précision singulièrement coûteux.

A cet égard, je tiens à remercier particulièrement notre partenaire historique que sont les Amis de l'Institut Bordet. Partenaire exigeant mais si fidèle, qui nous a annoncé investir pour 18 millions d'euros dans notre matériel. L'occasion pour moi de remercier nos nombreux mécènes.

De la Faculté aux malades, la continuité de la chaîne médicale s'en trouve resserrée pour faire du nouvel Institut Bordet que nous inaugurons ce jour le centre intégré de cancérologie disposant déjà du label européen en la matière, attribué par l'Organisation des Instituts européens du cancer et destiné à devenir une référence à l'échelle mondiale.

Cet objectif ambitieux s'appuie sur une recherche de pointe, jonction entre le monde universitaire et les hôpitaux où les technologies les plus avancées de notre époque sont mises à la disposition de nos professeurs et spécialistes dans leur travail quotidien.

La recherche progresse évidemment à tâtons : des présupposés aux hypothèses démontrées ou aux erreurs rectifiées, elle exige de la patience, aux côtés des moyens technologiques et humains.

De fait, dans les laboratoires, le temps long de la recherche rencontre l'immédiateté d'une réponse plus efficiente aux pathologies.

C'est ce que la pandémie de Covid-19 a dramatiquement mis en évidence, s'agissant de l'élaboration, en pleine crise sanitaire, d'un nouveau vaccin qui doit respecter un strict phasage expérimental.

Enseignement, recherche et soins, forment donc le trépied du nouvel Institut Jules Bordet dont les ressources seront aussi disponibles pour les autres centres hospitaliers consacrés aux maladies cancéreuses en Belgique.

Nous savons que l'annonce d'un cancer, tous types confondus, provoque une profonde anxiété chez les patients et leur entourage et nécessite des soins individualisés et de longue durée. La conception du bâtiment a dès lors été faite pour assurer le confort et le meilleur accompagnement psychologique du patient.

En un mot on ne s'occupe pas tant de la maladie que du malade, ce qui est la raison d'être du service au public.

Nous faisons vivre de la sorte le message humaniste Jules Bordet dont je tiens à vous lire le portrait que lui adresse le petit-fils de Louis Pasteur pour son 80^e anniversaire : « *Monsieur, à vingt-trois ans, vous êtes entré à l'Institut Pasteur. Vous aviez les yeux bleus où s'extériorisait magnifiquement le ciel de vos rêves, un sourire à la fois malicieux et bienveillant, qui attirait la sympathie de tous, une intonation chantante et modulée qui trahissait l'aimable pays dont vous veniez, et, sous une apparence de timidité, une assurance qui fait dire : ce petit Jules sait ce qu'il veut, il ira loin* ».

En vérité, il est même toujours parmi nous avec ce nouvel Institut qui fait vivre son enseignement et que nous avons l'immense honneur d'inaugurer.

Pour terminer, je voudrais remercier plusieurs personnes et me permettre une réflexion.

Je voudrais d'abord remercier mon Alma Mater, les autorités de l'ULB qui depuis les recteurs successifs Jean-Louis Vanherweghem (signataire de l'accord historique de 2004), Pierre Demaret, Philippe Vincke, Didier Vivier (qui préside d'ailleurs notre groupement), Yvon Englert avec qui, accompagné de Pierre Gurdjian, nous avons partagé tellement de week-ends et de temps à imaginer ce fabuleux projet et sa concrétisation et évidemment Annemie Schaus notre rectrice actuelle qui a, dès sa prise de fonction, montré son enthousiasme pour le projet.

Ensuite j'ai une pensée très spéciale pour mes prédécesseurs qui m'ont mis le pied à l'étrier. Freddy Thielemans évidemment, dont l'engagement pour l'hôpital public n'a jamais pu être pris en défaut et évidemment Yvan Mayeur, véritable cheville ouvrière de ce dossier et de tant d'autres dans les soins de santé, Yvan a toujours eu à cœur de faire rayonner nos hôpitaux en les rendant accessibles à toutes les classes sociales de notre population.

Je voudrais également ne pas oublier les 2 Ministres-Présidents Charles Picqué et Rudi Vervoort qui ont toujours soutenu ce projet.

Je pense évidemment à toute l'équipe de l'Institut Jules Bordet passée et présente à travers notamment son Directeur général Francis De Drée et son Directeur des Infrastructures, Frédéric Coteur dont j'admire toujours le sang-froid dans la conduite immobilière des travaux liés à ce dossier. Chapeau Frédéric ! Ton optimisme et ta capacité à trouver des solutions m'ont toujours épaté.

Je m'en voudrais de ne pas remercier avec force et vigueur mon Président, Robert Tollet. Robert, ce mandat de Président de l'Institut te colle tellement à la peau qu'il n'est même pas négocié lors des constitutions de majorité. Et quand on me demande mon rôle à l'Institut je réponds invariablement la même chose : « Je suis le Vice-Président de Robert Tollet ».

Enfin, car il faut bien conclure ces remerciements, je voudrais vous dire combien j'ai été inspiré à soutenir ce projet par deux femmes. Deux femmes de caractère qui incarnent l'une et l'autre cette institution. Son excellence, sa vision, son audace, sa bienveillance. Oui, Martine Piccart et oui, Dominique de Valeriola vous étiez des boussoles pour beaucoup d'entre nous et en tout cas très certainement pour moi. Sans votre détermination et votre vision, ce projet n'existerait pas. Soyez-en éternellement, pour peu que l'éternité existe dans cette université, remerciées.

Pour conclure, je voudrais vous livrer cette réflexion. Paul Delesenne, un ami très proche, professeur à Solvay et disparu trop tôt en ce mois de juin et avec qui j'ai travaillé sur de nombreux projets, m'a un jour confié « Tu sais, il est plus facile de faire rater un projet que de le faire réussir ».

L'inauguration d'aujourd'hui est aussi la preuve que Bruxelles doit croire davantage en elle-même. Nous savons que notre capitale peut parfois sembler complexe, mais lorsque la bonne volonté et la coopération s'unissent, nous pouvons créer des solutions fructueuses pour l'ensemble du pays !

Croyons en nous, en nos capacités à faire bouger les lignes, à relever nos ambitions pour le bien-être de notre population, à assumer que nous pouvons rivaliser avec les plus grandes métropoles du monde. Ils ont été si nombreux à nous expliquer que nous n'y arriverions pas. Aujourd'hui vous êtes là, ce bâtiment s'ouvre à vous et ce n'est que le début de l'aventure.

Nous avons eu raison d'y croire. Nous y sommes arrivés !



Inauguration du nouvel Institut Jules Bordet - Mercredi 13 octobre 2021



Philippe CLOSE, Annemie SCHAUS et Rudi VERVOORT



Photos : Eric Danhier et Marc Detiffe